

# Special flag

EXPOSITION COLLECTIVE

GALERIE D'ART  
L'ATELIER



# Special flag

EXPOSITION COLLECTIVE

Du 10 juin au 12 juillet 2014

Commissariat d'exposition

Galerie d'art **L'Atelier 21**

**FOUAD BELLAMINE** SAAD BEN CHEFFAJ HICHAM BENOHOUD  
MUSTAPHA BOUJEMAOUI **MOHAMED EL BAZ** NABIL EL MAKHLOUFI  
MOHAMED FARIJI HASSAN HAJJAJ HASSANI **CHOUROUK HRIECH**  
**MAJIDA KHATTARI** NAJIA MEHADJI HOUSSEIN MILOUDI ZAKARIA  
RAMHANI COLLECTIF YMA FOUAD BELLAMINE SAAD BEN CHEFFAJ  
HICHAM BENOHOUD MUSTAPHA BOUJEMAOUI MOHAMED EL BAZ  
**NABIL EL MAKHLOUFI** MOHAMED FARIJI **HASSAN HAJJAJ** HASSANI  
CHOUROUK HRIECH MAJIDA KHATTARI **NAJIA MEHADJI** HOUSSEIN  
MILOUDI ZAKARIA RAMHANI COLLECTIF YMA FOUAD BELLAMINE  
**SAAD BEN CHEFFAJ** HICHAM BENOHOUD MUSTAPHA BOUJEMAOUI  
MOHAMED EL BAZ NABIL EL MAKHLOUFI **MOHAMED FARIJI** HASSAN  
HAJJAJ HASSANI CHOUROUK HRIECH MAJIDA KHATTARI NAJIA MEHADJI  
**HOUSSEIN MILOUDI** ZAKARIA RAMHANI **COLLECTIF YMA** FOUAD  
BELLAMINE SAAD BEN CHEFFAJ HICHAM BENOHOUD MUSTAPHA  
BOUJEMAOUI MOHAMED EL BAZ NABIL EL MAKHLOUFI MOHAMED  
FARIJI HASSAN HAJJAJ **HASSANI** CHOUROUK HRIECH MAJIDA KHATTARI  
NAJIA MEHADJI HOUSSEIN MILOUDI **ZAKARIA RAMHANI** COLLECTIF  
YMA FOUAD BELLAMINE SAAD BEN CHEFFAJ **HICHAM BENOHOUD**  
**MUSTAPHA BOUJEMAOUI** MOHAMED EL BAZ HASSANI CHOUROUK

Alors que le drapeau est un motif qui a été tant de fois traité par les peintres et plasticiens internationaux, le drapeau du Maroc n’a pas encore fait l’objet d’une exposition thématique. Pourtant l’emblème du Maroc ne manque pas d’attraits aussi bien du point de vue de la forme que de la couleur. Dans l’un de ses textes les plus importants sur la peinture, « De la couleur », le poète et critique d’art Charles Baudelaire écrit : « Supposons un bel espace de nature où tout verdoie, rougeie, poudroie et chatoie en pleine liberté, où toutes choses, diversement colorées suivant leur constitution moléculaire, changées de seconde en seconde par le déplacement de l’ombre et de la lumière, et agitées par le travail intérieur du calorique, se trouvent en perpétuelle vibration, laquelle fait trembler les lignes et complète la loi du mouvement éternel et universel ». Il est difficile de ne pas penser au drapeau marocain quand on lit les propos par lesquels Baudelaire a manifesté son idéal de la couleur.

Le drapeau comme motif a intéressé de nombreux artistes peintres et plasticiens depuis, au moins, le tableau d’Eugène Delacroix « Liberté guidant le peuple », en passant par les peintres impressionnistes, en interpellant les artistes du Pop art, et jusqu’aux artistes contemporains qui en font l’un des sujets privilégiés de leurs œuvres. Ce motif a si bien intéressé les artistes plasticiens que certains l’ont haussé au rang de genre, à l’instar de Jasper Johns dont la renommée est inséparable de la série « Flag ».

Dix-neuf artistes plasticiens ont répondu à l’invitation de la galerie d’art L’Atelier 21 pour donner corps à des œuvres, inspirées du drapeau marocain. Chacun a pu incorporer l’étendard du Maroc dans son univers plastique et l’a traité avec le vocabulaire propre à ses œuvres. Le résultat est surprenant : aucun drapeau d’artiste ne ressemble à un autre. Chaque artiste a peint, réalisé ou suggéré sa vision du drapeau marocain. Rarement un motif aura inspiré autant d’œuvres différentes dans une exposition collective.

L’Atelier 21

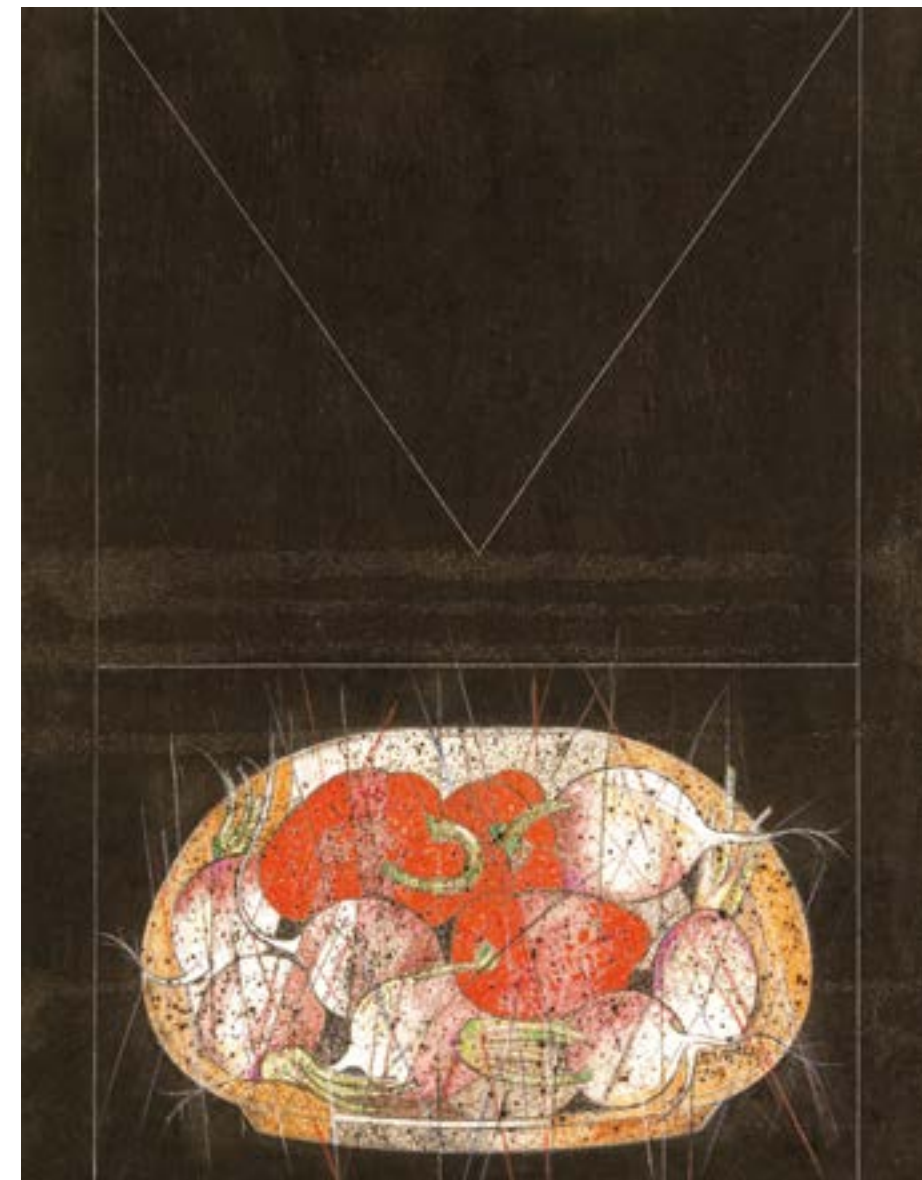
# Fouad Bellamine

Sans titre, diptyque  
Technique mixte sur toile  
90 x 115 cm (x2)  
2014

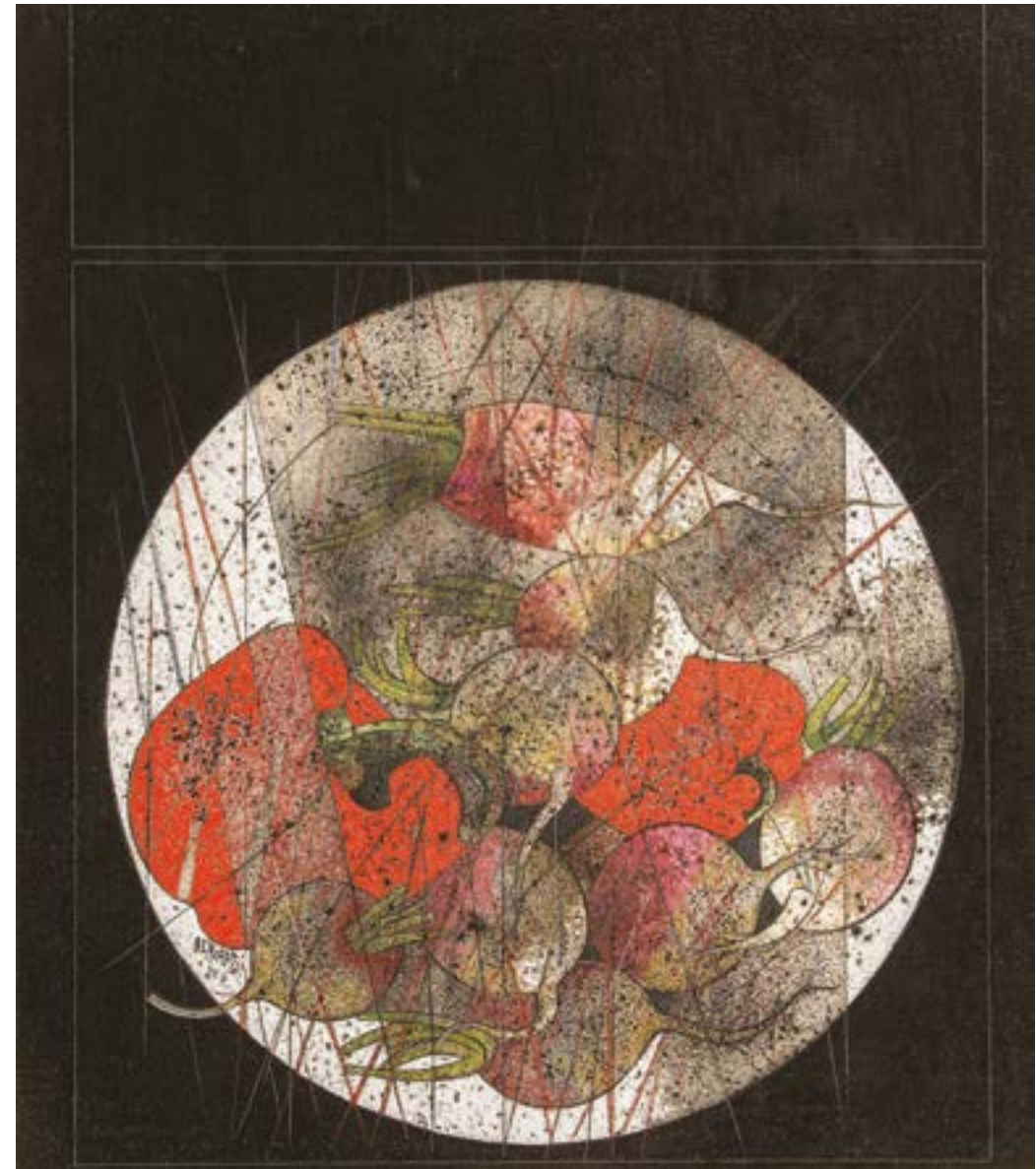


# Saad Ben Cheffaj

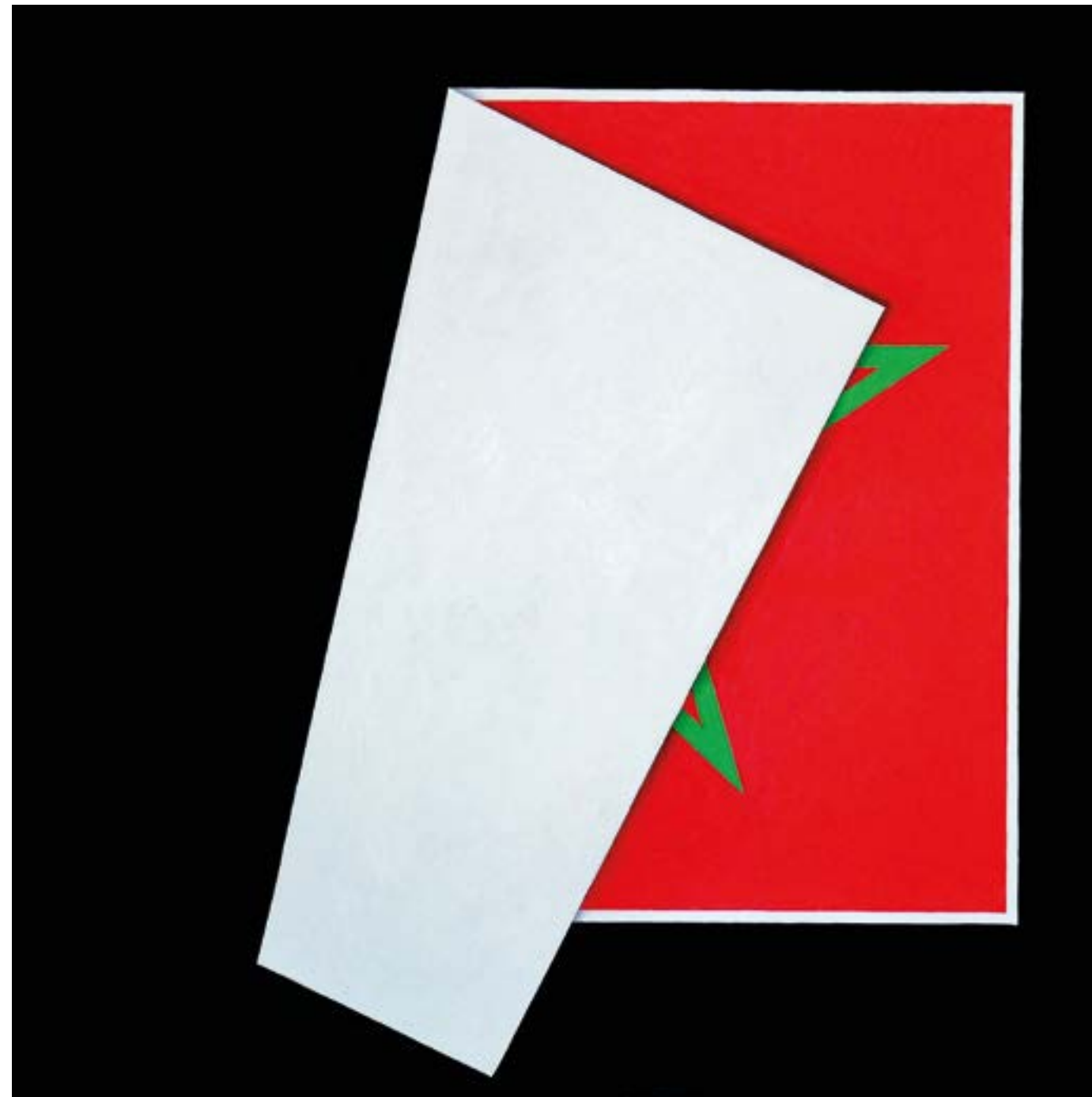
“Le rouge et le vert, des couleurs  
au cœur de la nuit ensoleillée 1”  
Huile sur toile  
100 x 77 cm  
2014



“Le rouge et le vert, des couleurs  
au cœur de la nuit ensoleillée 2”  
Huile sur toile  
100 x 87 cm  
2014



# Hicham Benohoud

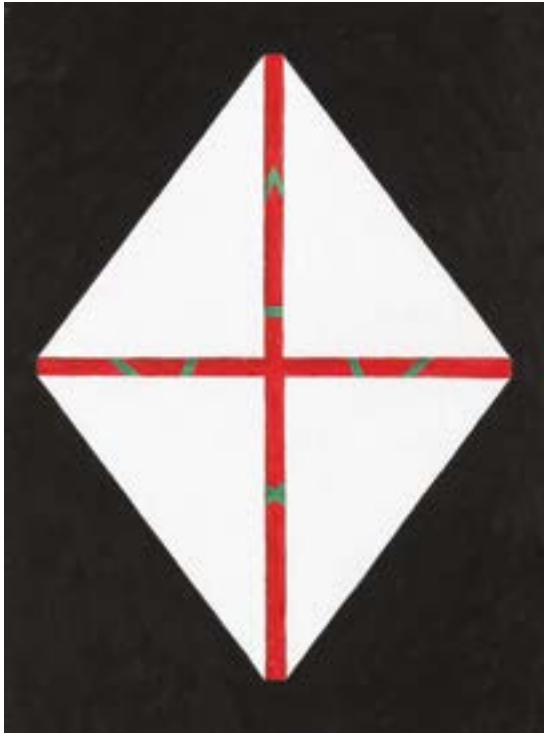


Sans titre  
Huile sur toile  
100 x 100 cm  
2014

1.2.3.4  
Sans titre  
Huile sur toile  
40 x 30 cm  
2014



1



2



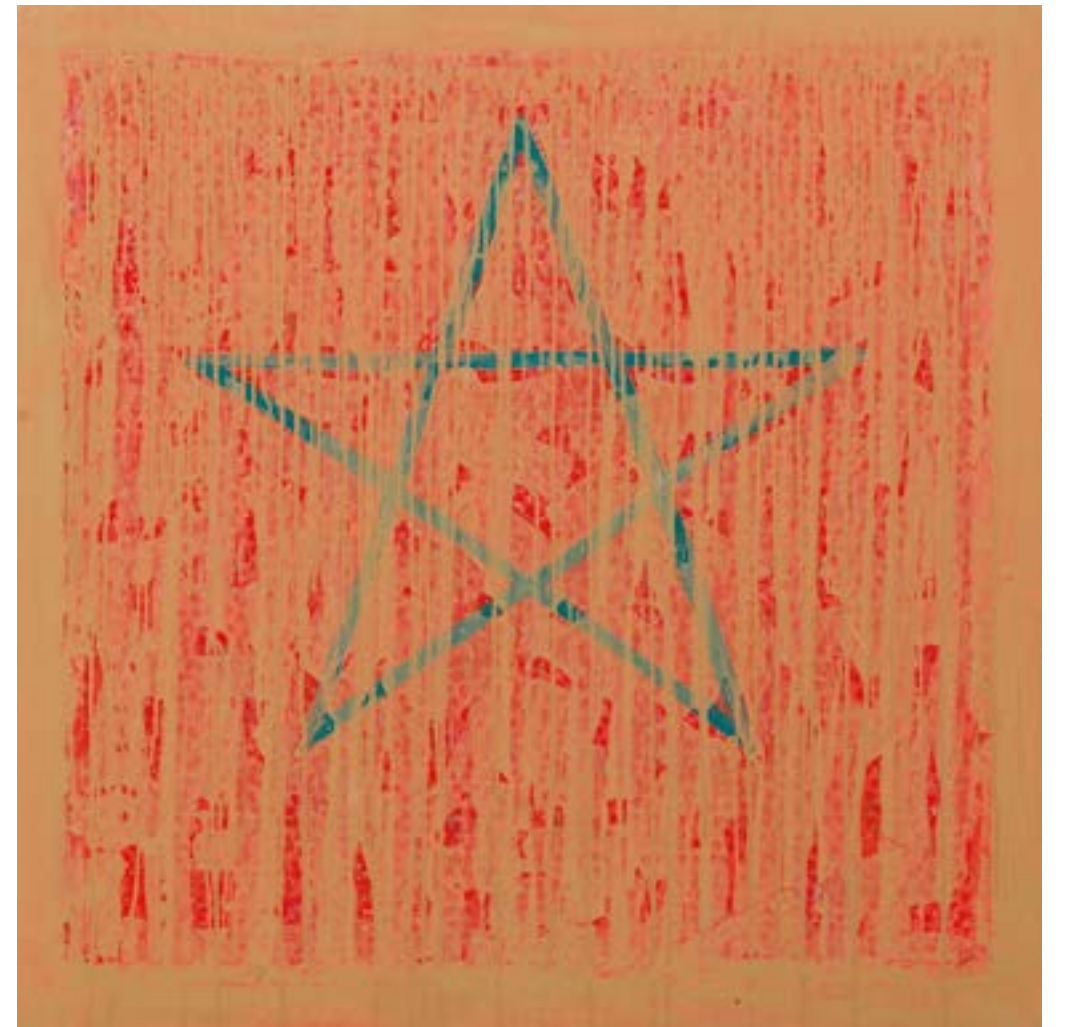
3



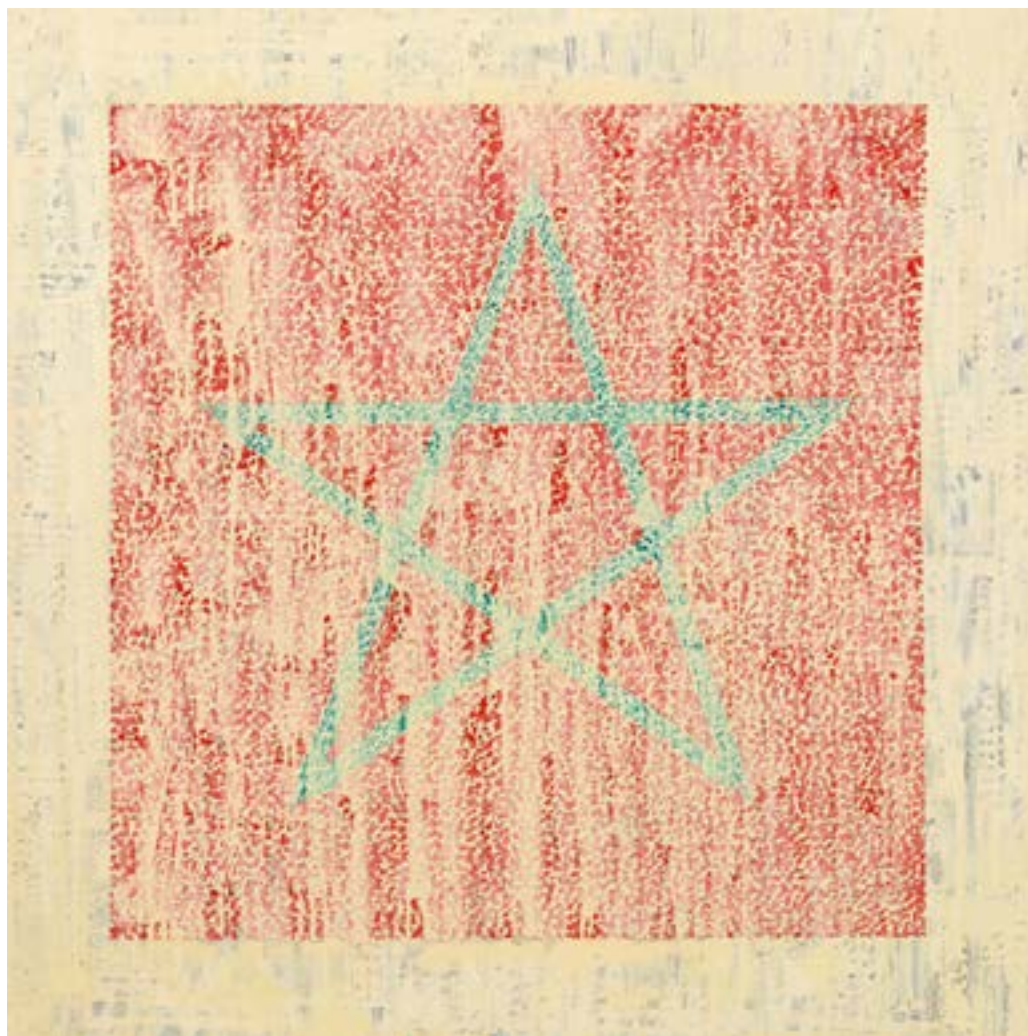
4

# Mustapha Boujemaoui

“Drapeau marocain 1”  
Acrylique sur toile  
100 x 100 cm  
2014



“Drapeau marocain 2”  
Acrylique sur toile  
100 x 100 cm  
2014



“Drapeau marocain 3”  
Acrylique sur toile  
100 x 100 cm  
2014

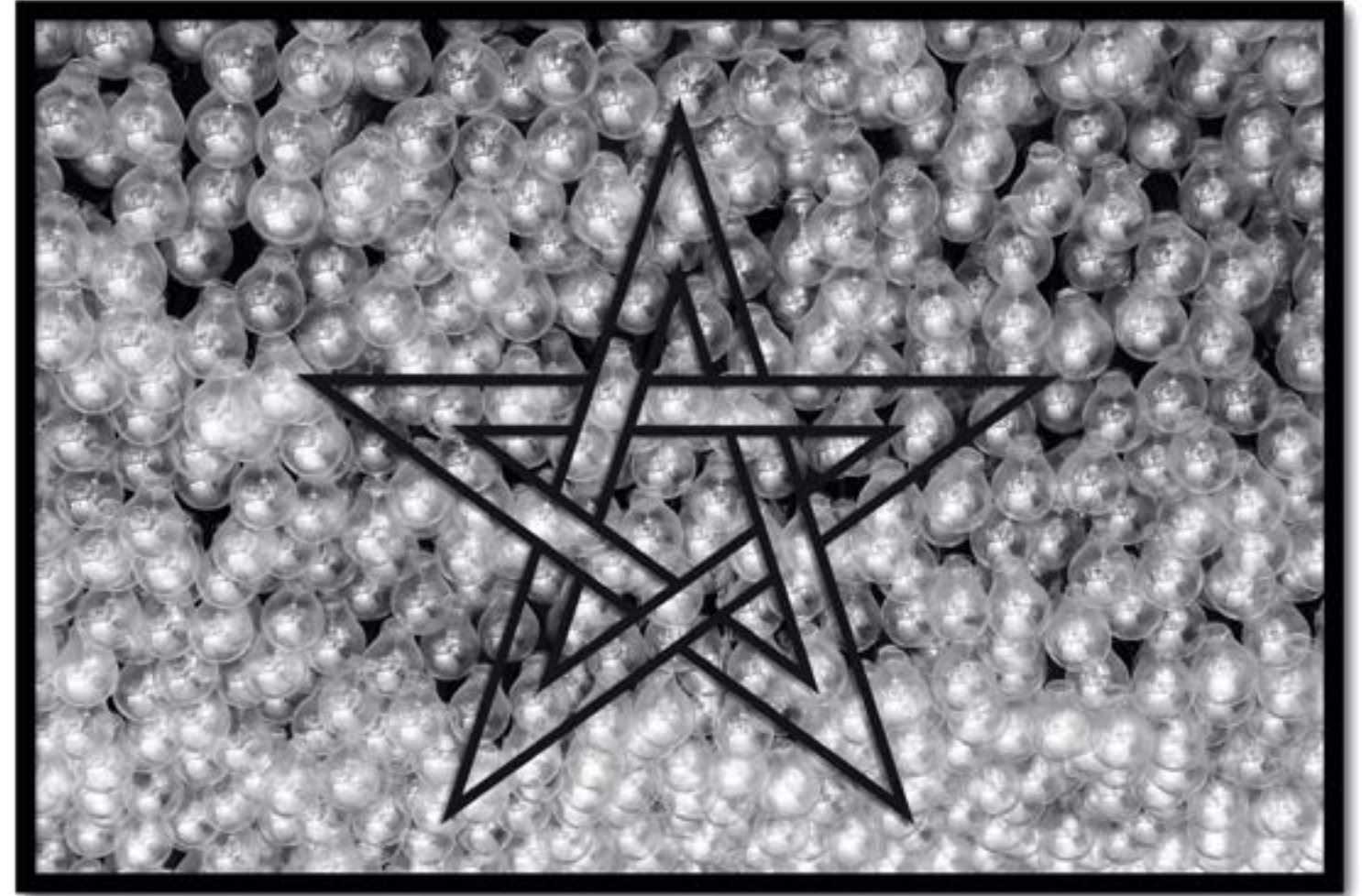


# Mohamed El Baz

"Flag Special 1", diptyque  
Broderie sur toile  
80 x 120 cm (x2)  
2014  
3 éditions + 1 EA



“Flag Special 2”  
Photographie et sérigraphie numérique sur plexiglas  
110 x 165 cm  
2014  
3 éditions + 1 EA



"Flag Special 3"  
Photographie et sérigraphie numérique sur plexiglas  
110 x 145 cm  
2014  
3 éditions + 1 EA



# Nabil El Makhloufi

Sans titre  
Acrylique et huile sur toile  
40 x 30 cm  
2014



Sans titre  
Acrylique et huile sur toile  
100 x 80 cm  
2014

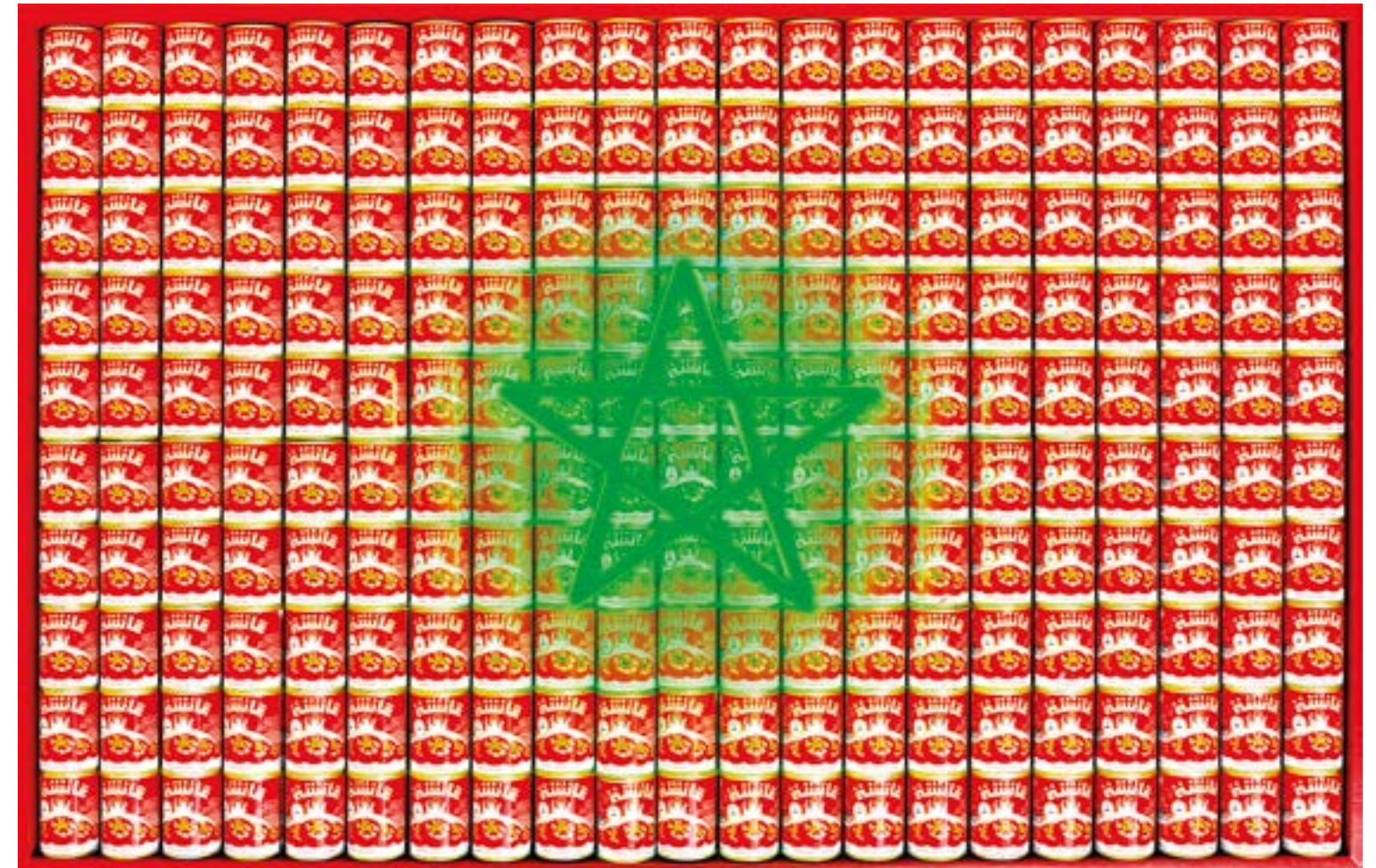


# Mohamed Fariji



"Le puzzle"  
Technique mixte sur bois  
114 x 114 cm  
2014

# Hassan Hajjaj



“Moroccan flag”  
 Boîtes de conserves de tomates, néon, bois, plexiglas  
 78 x 118 cm  
 2014  
 3 éditions + 1 EA

# Hassani



Sans titre  
Technique mixte sur toile, plexiglas  
130 x 160 cm  
2014

# Chourouk Hriech



“Croire en son étoile”  
Gouache sur toile  
100 x 145 cm  
2014

# Majida Khattari



“Complémentaire”, diptyque  
Tirage argentine contre collé sur aluminium  
180 x 120 cm (x2)  
2014  
3 éditions + 1 EA

# Najia Mehadji



"Oriflamme"  
Acrylique sur toile  
175 x 160 cm  
2014

# Houssein Miloudi

Sans titre  
Technique mixte sur toile  
130 x 90 cm  
2014





Sans titre  
Technique mixte sur papier  
18 x 18 cm  
2014



Sans titre  
Technique mixte sur papier  
18 x 20 cm  
2014



Sans titre  
Technique mixte sur papier  
17 x 16 cm  
2014



Sans titre  
Technique mixte sur papier  
18 x 18 cm  
2014

# Zakaria Ramhani

Sans titre  
Acrylique sur toile  
152 x 121 cm  
2014



Sans titre  
Acrylique sur toile  
152 x 121 cm  
2014



# Collectif YMA

Ismail Ahendouz  
Abdessamad Elmontassir  
Rachid Ouhamni  
Youssef Ousaid  
Hamza Errachid Sfar



Sans titre, triptyque  
Technique mixte (Forex, dessins, impression  
numérique, fer forgé et peinture)  
50 x 150 cm  
2014



**Fouad Bellamine** est né en 1950 à Fès.

Au terme de ses études secondaires, il quitte sa ville natale, en 1967, pour l'Ecole des Arts appliqués de Casablanca. Il expose pour la première fois en 1972, à la galerie « la Découverte » à Rabat. La même année, il intègre l'enseignement en qualité de professeur d'arts plastiques avant de poursuivre sa formation par un Diplôme d'Études Appliquées en Histoire et théorie de l'art à l'Université de la Sorbonne, Paris 1.

L'évolution de l'art en Occident le passionne, il est ouvert et attentif à toutes les nouvelles tendances, ce qui le conduira très tôt à réaliser des installations et fera de lui l'un des premiers peintres « installationnistes » au Maroc. Cependant, la peinture est sa passion. Sa première exposition à Paris, en 1980, est saluée par les critiques d'art. Fouad Bellamine s'installe à Paris où il résidera une dizaine d'années. Il peint pendant cette période des arcs, arches, voûtes où la gestuelle du corps est consubstantielle avec l'acte de peindre et le « faire espace ». Dans ses tableaux, la quête de lumière est fondatrice de l'espace pictural.

Les œuvres de Fouad Bellamine ont intégré plusieurs prestigieuses collections dont le Palais Royal (Maroc), le Ministère des Finances (Maroc), le Ministère de l'Intérieur (Maroc), la Fondation ONA (Maroc), la Société Générale (Maroc), l'Institut du Monde Arabe (France), le Fonds National d'Art Contemporain de Paris (France), le Musée d'Art Moderne de Paris (France), le Ministère de la Culture (Emirats Arabes Unis), le Musée d'Art Moderne et Contemporain du Qatar...

Fouad Bellamine vit et travaille entre Paris et Rabat.



**Saad Ben Cheffaj** est né en 1939 à Tétouan.

Il fait partie des premiers artistes marocains qui ont reçu une formation académique en peinture. Après des études, en 1957, à l'Ecole des Beaux-Arts de Séville, il a suivi des cours d'histoire de l'art à l'Ecole du Louvre à Paris. Il est, ensuite, revenu en Espagne pour décrocher, en 1962, le diplôme de professeur à l'Ecole supérieure des Beaux-Arts Santa Isabel de Hungria de Séville. En 1965, Ben Cheffaj est rentré au Maroc pour enseigner l'histoire de l'art, le dessin et la peinture à l'Ecole des Beaux-Arts de Tétouan.

Sa première exposition remonte à 1956, et depuis il n'a jamais cessé de peindre. Il a connu plusieurs périodes (figuration, expressionnisme, néoréalisme, abstraction), avant d'aboutir à cette peinture terreuse, à l'éclat sombre, qui caractérise ses derniers travaux. Un peintre, fort d'un demi-siècle d'intimité avec la peinture, peut presque peindre les yeux fermés. Il va, en tout cas, au delà de la seule perception par la rétine.

Les œuvres de Saad Ben Cheffaj ont intégré plusieurs collections prestigieuses dont le Palais Royal (Maroc), le Ministère de la Culture (Maroc), l'Office Chérifien des Phosphates (Maroc), Bank Al-Maghrib (Maroc), la Caisse de Dépôt et de Gestion (Maroc), le Groupe Alliances (Maroc), la Fondation Cartier (France), l'Académie Royale de Cadix (Espagne), le Musée des Beaux-Arts de Ceuta (Espagne)...

Saad Ben Cheffaj vit et travaille à Tétouan.



**Hicham Benohoud** est né en 1968 à Marrakech.

Après l'obtention en 1987 d'un baccalauréat d'arts plastiques, il s'est dirigé vers le Centre pédagogique régional à Marrakech. Le métier d'enseignant lui a vite semblé irréconciliable avec sa vocation d'artiste : il quitte l'enseignement pour se professionnaliser dans les arts plastiques et poursuit, en 2003, une formation à l'Ecole supérieure des Arts décoratifs de Strasbourg.

En 1998, il expose des milliers de petits portraits d'identité, méticuleusement juxtaposés les uns aux autres et collés sur toile ou cloués directement au mur. Cette œuvre étonne d'emblée par l'originalité de la démarche et souligne le caractère inclassable des œuvres de l'artiste : il est autant plasticien que photographe.

Deux monographies ont été consacrées à l'œuvre de Hicham Benohoud : « La salle de classe » (2001) et « Des lycéens par eux-mêmes » (2002).

Les œuvres de Hicham Benohoud ont intégré plusieurs collections prestigieuses dont le Palais Royal (Maroc), le Ministère des Finances (Maroc), le Palace Es Saadi (Maroc), le Royal Mansour Marrakech (Maroc), le Groupe Alliances (Maroc), le Fonds National d'Art Contemporain de Paris (France), la Chalcographie Nationale de l'Académie Royale des Beaux- Arts de Madrid (Espagne), le M HKA-Musée d'Art Contemporain d'Anvers (Belgique)...

Hicham Benohoud vit entre Paris et Casablanca.



**Mustapha Boujemaoui** est né en 1952 à Ahfir, Oujda.

De 1969 à 1972, il a poursuivi des études à l'Ecole nationale des Beaux-Arts de Tétouan, avant de rejoindre l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles et, parachever sa formation artistique à l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris. Il a, également, fait des études universitaires en sciences de l'art et a obtenu un DEA en arts plastiques, à la Sorbonne, Paris 1. De retour au Maroc, en 1982, Mustapha Boujemaoui a enseigné les arts plastiques dans un lycée à Oujda, puis, en 1988, à l'Institut supérieur des arts dramatiques, à Rabat. Depuis 1989, il est professeur des arts plastiques au CPR de Rabat.

Peintre-chercheur, Mustapha Boujemaoui est l'un des rares peintres au Maroc à avoir réussi une transition entre la peinture et l'installation. Il a commencé à s'intéresser au thème du voyage, du déplacement, de l'écoulement du temps, avant de multiplier les supports de son art et les matériaux qu'il interroge. Deux concepts fondent son œuvre : la transparence et la répétition.

Il a obtenu en 1995 le prix UNESCO pour la promotion des arts.

Ses œuvres ont intégré des collections de renom dont le Palais Royal (Maroc), la Trésorerie Générale du Royaume (Maroc), CDG Développement (Maroc), le Royal Mansour Marrakech (Maroc), Diana Holding (Maroc)...

Mustapha Boujemaoui vit et travaille à Rabat.



**Mohamed El Baz** est né en 1967 à Ksiba au Maroc.

Après l'obtention, en 1989, du diplôme national d'arts plastiques à l'Ecole régionale d'Art de Dunkerque, il obtient en 1992 le diplôme national supérieur d'Expression plastique à l'Ecole nationale supérieure de Paris-Cergy. Il a également poursuivi des études à l'Institut des Hautes Etudes en Arts Plastiques à Paris.

Depuis 1993, Mohamed El Baz réalise un projet intitulé « Bricoler l'incurable ». Toutes les manifestations auxquelles il a pris part sont considérées comme des détails de ce vaste projet. Chaque exposition est dès lors un fragment de cet ensemble, dont certaines composantes, les « détails », se retrouvent d'un lieu à l'autre et s'adaptent à chaque nouveau contexte.

Mohamed El Baz est un artiste contemporain marocain parmi les plus créatifs de sa génération. Ses œuvres ont intégré des collections permanentes dont le Fonds National d'Art Contemporain de Paris (France) et le Musée d'Art Moderne de Lille (France), ainsi que des institutions prestigieuses dont le Palais Royal (Maroc), le Ministère des Finances (Maroc), Bank Al-Maghrib (Maroc), la Caisse de Dépôt et de Gestion (Maroc), Société Générale (Maroc), le Royal Mansour Marrakech (Maroc), le Palace Es Saadi (Maroc)...

Huit livres ont été publiés sur son art.

Mohamed El Baz vit et travaille entre Casablanca et Lille.



**Nabil El Makhloufi** est né en 1973 à Fès.

Il est diplômé de l'Académie des arts visuels de Leipzig (Allemagne), ville réputée pour son école de la peinture figurative: la Neue Leipziger Schule, célèbre en Europe.

La figuration demeure la dominante dans la démarche esthétique de Nabil El Makhloufi et ce qui détermine le mieux l'originalité de son art. Une figuration qui imprime un univers très particulier à la toile. On ne sait pas où s'arrête le réalisme et où commence le symbolisme. Ce qui est sûr, c'est que chaque peinture prend et impose un temps de suspension à celui qui la regarde. Les personnages que l'artiste crée ne sont jamais inertes. Ils imposent toujours une présence à la fois fragile et menaçante. Ils s'inscrivent dans un univers étranger à ce que l'on a l'habitude de voir ici.

Tout en étant enracinées dans la culture de son pays d'origine, les œuvres de Nabil El Makhloufi se nourrissent de la culture et de la terre où leur auteur vit.

Ses œuvres ont intégré des institutions de renom dont le Palais Royal (Maroc), la Banque Populaire (Maroc), le Groupe Alliances (Maroc)...

Nabil El Makhloufi vit et travaille à Leipzig.



**Mohamed Fariji** est né en 1966 à Casablanca.

Il est diplômé de l’Institut National des Beaux-Arts de Tétouan et de l’Ecole Supérieure d’Art et de Design Llotja de Barcelone.

En développant des projets artistiques à long terme, il interroge la place de l’artiste dans sa ville. Il propose des initiatives citoyennes et environnementales qui questionnent le pouvoir et les instances publiques, par le biais de workshops, performances, expositions collectives et réalisations in situ.

Il a travaillé notamment sur le projet de réhabilitation du Parc de l'Hermitage mené par le collectif d’artistes de la Source du Lion dont il est co-fondateur, et sur de nombreux projets avec l’Espace Divers à Barcelone, qu’il a fondé et dirigé de 2003 à 2011.

Répondant au manque de structures et d’équipes de production pour la réalisation d’œuvres d’art contemporaines au Maroc, il crée, en 2011, l’Atelier de l’Observatoire, espace d’Art et de Recherche situé en pleine campagne à 30 km de Casablanca.

Mohamed Fariji vit et travaille à Casablanca.



**Hassan Hajjaj** est né en 1961 à Larache.

Il évolue entre trois mondes : la photographie, la mode et la musique. En 1984, il lance sa propre marque de vêtements et d’accessoires Label RAP. Il est, également, l’auteur de la décoration du restaurant « Andy Walhoo » à Paris, le thème étant Andy Warhol avec une touche moyen-orientale.

Le travail de Hassan Hajjaj est une forme de célébration de la culture visuelle populaire du souk, un espace social, symbole d’interaction et d’échange. L’artiste emprunte à la culture marocaine, utilise des stéréotypes picturaux tels que les odalisques ou les images de marques avec leurs logos-cultes. C’est avec audace qu’il assemble et oppose éléments orientaux et occidentaux, pour créer un univers riche et universel.

Le soin qu’apporte Hassan Hajjaj à l’encadrement de ses photos rappelle le degré de finition dans la répétition des motifs de l’art décoratif islamique.

Ses œuvres ont intégré des collections de renom dont le Musée d’art du comté de Los Angeles (Etats-Unis), le Musée des Beaux-Arts de Virginie (Etats-Unis), l’Institut des Cultures d’Islam de Paris (France), le Musée Victoria et Albert (Royaume-Uni), la Fondation Kamel Lazaar (Tunisie), la collection Barjeel (Emirats Arabes Unis)...

Hassan Hajjaj vit entre Marrakech et Londres.



**Saad Hassani** est né à Rabat en 1948.

Peintre autodidacte, il a forgé son art et sa personnalité par les rencontres avec les autres et les voyages qu’il a effectués à l’étranger. Il a commencé à exposer au Maroc à partir de 1967. Très attentif à ce qui se crée autour de lui, Saad Hassani a évolué d’un expressionnisme figuratif à un expressionnisme plus abstrait.

En 1970, Hassani aménage le premier hôtel particulier pour y accueillir des artistes étrangers. L’atelier ne tarde pas à devenir un lieu de rencontres entre peintres, poètes et intellectuels de la capitale. Deux ans plus tard, il vend ses toiles et ses meubles, détruit ses croquis, ses travaux préparatoires et s’installe à Casablanca, dans une chambre d’hôtel, face à la mer. Il met en place les premiers éléments de ce qu’il nomme « des débris recueillis dans le paysage » la terre, l’eau, le vent, les astres...

Ses œuvres ont intégré des institutions de renom dont le Ministère de la Culture (Maroc), le Ministère des Finances (Maroc), l’Office Chérifien des Phostpahes (Maroc), Bank Al-Maghrib (Maroc), la Société Générale (Maroc), Attijariwafa Bank (Maroc)...

Hassani vit et travaille à Casablanca.



**Chourouk Hriech** est née en 1977 en France.

Elle suit des études en histoire et histoire de l’art à l’université Lumière de Lyon. Elle intégrera par la suite l’Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon dont elle sort diplômée, en 2002.

Chourouk Hriech développe son travail essentiellement autour du dessin, mais également de l’installation. Ces recherches se fondent sur une observation des paysages en mutations, une navigation à travers les mondes qui s’offrent à elle.

Elle réalise 48 dessins dans le cadre de la commande publique du tramway T3 Ville de Paris (2009-2013).

Elle termine actuellement une commande publique pour l’IFMTS de la ville de Rezé (Région Pays de la Loire).

Ses œuvres ont été acquises par des institutions de renom dont la Caisse de Dépôt et de Gestion (Maroc), le Palace Es Saadi (Maroc), le Groupe Alliances (Maroc), le Fonds Municipal d’Art Contemporain de la Ville de Paris (France), le Fonds Régional d’Art Contemporain de Provence-Alpes-Côte d’Azur (France), le Fonds Communal d’Art Contemporain de Marseille (France)...

L’artiste vit et travaille à Marseille.



**Majida Khattari** est née en 1966 à Erfoud.

Elle a fait ses études à l’Ecole des Beaux-Arts de Casablanca puis aux Beaux-Arts à Paris.

Dans son œuvre photographique, Majida Khattari revisite, recrée les clichés qui dominent la peinture orientaliste. En reconstituant des décors inspirés de célèbres compositions orientalistes, Majida Khattari «contemporanise» ses personnages en les dotant d’un statut incertain qui tient à la fois du fantasme et de la réalité photographique.

Depuis 1996, Majida Khattari crée des défilés-performances inspirés de la situation des femmes dans les sociétés arabes. Elle met en scène des modèles qui portent des Vêtements-Sculptures qu’elle a préalablement conçus et fait réaliser.

Les œuvres de Majida Khattari ont été acquises par plusieurs institutions de renom dont le Palais Royal (Maroc), la Caisse de Dépôt et de Gestion (Maroc), Bank Al-Maghrib (Maroc), le Royal Mansour Marrakech (Maroc), le Groupe Alliances (Maroc), le Musée National d’Art Contemporain du Centre Georges Pompidou (France), La Fondation Louis Vuitton (France), le Musée Salsali (Emirats Arabes Unis), le Musée d’art contemporain de Thessalonique (Grèce)...

Majida Khattari vit et travaille à Paris.



**Najia Mehadji** est née en 1950 à Paris.

Après l’obtention, en 1974, d’une maîtrise d’arts plastiques et d’une licence en histoire de l’art à l’université de Paris I (Sorbonne), elle réalise ses premiers dessins au fusain dont certains seront reproduits dans la revue Sorcières.

Dès les années 80, son œuvre effectue une synthèse entre un art contemporain qui renouvelle la peinture et des éléments de l’art islamique tels que la coupole, le polygone, le floral, l’arabesque ou la calligraphie, au bénéfice de nouveaux concepts et nouvelles formes au sein desquels l’artiste invente son propre style.

Dans ses œuvres récentes, Najia Mehadji crée une symbiose entre la notion de drapé, chère à la peinture de la Renaissance, et une gestualité libre d’où émerge une “calligraphie” au féminin, à la fois charnelle et spirituelle.

Ses œuvres font partie de nombreuses collections dont le Palais Royal (Maroc), la Société Générale (Maroc), Attijariwafa Bank (Maroc), le Musée d’Art Moderne et Contemporain du Centre Georges Pompidou (France), l’Institut du Monde Arabe (France), le Musée des Beaux-Arts de Caen (France), le Musée des Beaux-Arts de Amman (Jordanie)...

Najia Mehadji vit et travaille entre Paris et Essaouira.



**Houssein Miloudi** est né en 1945 à Essaouira.

Après des études à l'École des Beaux-Arts de Casablanca, il obtient une bourse du gouvernement français à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, puis s'installe dans sa ville natale pour se consacrer à la peinture.

Après une période de cercles, de carrés et rectangles à la géométrie stricte, Miloudi s'est acheminé vers la déconstruction de l'univers homogène qu'il a peint pendant des années. Les tableaux de Miloudi ressemblent à une tour de Babel dont seuls quelques éléments traduisent la nostalgie d'un monde homogène qui vole en éclat. Le souci du détail caractérise la peinture de Miloudi. A l'intérieur de chaque tableau, de minuscules figurines prouvent la maîtrise du graphisme dans l'art du peintre.

Ses œuvres ont intégré plusieurs collections prestigieuses dont le Palais Royal (Maroc), le Ministère de la Culture (Maroc), le Ministère des Affaires Étrangères et de la Coopération (Maroc), l'Office Chérifien des Phosphates (Maroc), Bank Al-Maghrib (Maroc), la Caisse de Dépôt et de Gestion (Maroc), le Groupe Alliances (Maroc)...

L'artiste vit et travaille à Essaouira.



**Zakaria Ramhani** est né en 1983 à Tanger.

Il entre très tôt en contact avec la peinture à l'atelier de son père. Il obtient ensuite son diplôme d'enseignement en arts plastiques et ne tarde pas à abandonner la fonction publique pour se consacrer exclusivement à sa pratique artistique.

Zakaria Ramhani a développé un langage particulier où la graphie arabe ou latine est utilisée comme un geste pictural au service d'un ordre figural. Cette gestualité rythme les œuvres de l'artiste et les dote d'une densité rarement égalée, en raison du foisonnement des traits et de la multiplication des lettres. L'originalité de ce travail réside dans le fait que l'image finale englobe dans un ordre parfait le foisonnement des tracés graphiques et leur fait perdre leur statut scriptural pour les élever au rang d'un simple trait de peintre.

Ses œuvres ont intégré des collections prestigieuses dont le Palais Royal (Maroc), Bank Al-Maghrib (Maroc), le Groupe Alliances (Maroc), la Banque Populaire (Maroc), le Royal Mansour Marrakech (Maroc), la Fondation Barjeel (Émirats Arabes Unis), la Fondation Cartier (France), la Fondation Jean-Paul Blanchère (France)...

Zakaria Ramhani vit et travaille à Montréal.



**Ismail Ahendouz**  
est né à Tiznit en 1988.



**Abdessamad Elmontassir**  
est né à Boujdour en 1989.



**Rachid Ouhanni**  
est né en 1983 à Marrakech.



**Youssef Ousaid**  
est né en 1986 à Agadir.



**Hamza Errachi Sfar**  
est né en 1988 à Taroudant.

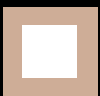
**Collectif YMA (Young Moroccan Artists)**

Le collectif YMA (Young Moroccan Artists) est un groupe artistique fondé, en 2012, par cinq jeunes artistes marocains diplômés de l'Institut des Beaux-Arts de Tétouan.

Le groupe aspire à créer une approche artistique moderne, riche et radicale par le biais du dialogue avec la scène artistique actuelle. Cette expérience s'inspire de ce contraste et de cette dissemblance idéologique, créative et même géographique des membres du groupe.

Le collectif YMA a vu le jour grâce à toutes les différentes rencontres et les dialogues sur le thème de l'enseignement artistique au Maroc, l'éducation esthétique et l'art de manière générale.

Dépôt légal : 2014 MO 1676  
ISBN : 978-9954-509-34-0  
Photos: Fouad Maazouz  
Impression : Direct print  
Exposition du 10 juin au 12 juillet 2014  
21, rue Abou Mahassine Arrouyani (ex rue Boissy - d'Anglas) Casablanca 20100 Maroc  
Tél. : +212 (0) 522 98 17 85 - Fax : +212 (0) 522 98 17 86 - [www.atelier21.ma](http://www.atelier21.ma)



21, rue Abou Mahassine Arrouyani (ex rue Boissy - d'anglas) Casablanca 20100 Maroc  
Tél. : +212 (0) 522 98 17 85 ■ Fax : +212 (0) 522 98 17 86  
latelier21@gmail.com ■ [www.atelier21.ma](http://www.atelier21.ma)